

Football/Point de presse conjoint Fifa-Fégafoot

# Les travaux du centre technique de Bikélé iront à leur terme

MM  
Libreville/Gabon

**C'est la quintessence de la rencontre d'hier entre l'émissaire de la Fifa, Mbombo Seidou Njoya, le président de la Fégafoot, Pierre-Alain Mounguengui et les journalistes.**

**MBOMBO** Seidou Njoya, responsable du bureau Fifa de l'Afrique centrale, était, hier, face aux journalistes pour faire le bilan de ses trois jours de travail à Libreville avec la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) et ses démembrements. Un séjour qualifié de fructueux par l'émissaire de la Fifa, qui s'est appesanti d'abord



Photo : WILFRIED MBINAH



Photo : WILFRIED MBINAH

**Pierre-Alain Mounguengui, président de la Fégafoot. Photo de droite : Mbombo Seidou Njoya, émissaire de la Fifa (extrême gauche).**

sur le sort réservé au Centre technique de Bikélé dont les travaux sont suspendus depuis belle lurette. Le représentant de la Fifa, à ce sujet, promet que « le centre technique de Bikélé va avoir son terrain synthétique artificiel

dans les prochains mois ». Autre sujet évoqué, les travaux d'extension du siège de la Fédération gabonaise de football. « Nous avons apprécié cette initiative », a indiqué Mbombo Seidou Njoya. Lequel a révé-

lé que la Fégafoot est éligible au nouveau et ambitieux projet intitulé « Programme-performance » qui, selon l'orateur, va être bientôt lancé pour professionnaliser le management de la Fédération gabonaise de football. Justement le président de

cette entité sportive fédérale, Pierre-Alain Mounguengui, tout en rappelant les relations entre les associations sportives nationales et la Fifa qui a décentralisé ses activités en créant des bureaux relais dans chaque zone de compétence, a apporté des éclaircissements sur le projet de Bikélé. « (...) Avant notre arrivée, le comité de normalisation dirigé par Dieudonné Ndoumbou, avait relancé les travaux de Bikélé. Nous avons emboîté le pas pour relancer les travaux de ce centre initié depuis plusieurs années. Notre élan a été freiné par la mesure prise par la Fifa qui consiste à ne plus investir sur un terrain qui n'est pas la propriété de la fédération. Malheureusement, le

terrain de Bikélé n'avait pas un titre foncier. Aujourd'hui nous avons ce document qui nous attribue définitivement ce terrain (...) Nous allons maintenant revoir les financements nécessaires pour relancer ce chantier. Dans l'immédiat, les experts vont venir ici pour aller inspecter le site sur lequel un terrain synthétique va être implanté », a expliqué Pierre-Alain Mounguengui. Ce dernier, après avoir annoncé également le prochain déplacement de la direction technique nationale (DTN) à Yaoundé « pour approfondir les échanges », a révélé que la Fifa a consenti un financement pour la relance des travaux du centre technique de Bikélé.

## Football /Finale de la 9e édition des Jeux Ombilasuku

### Lekoni-Lekori conserve sa couronne

F-K-O.M  
Libreville/Gabon

**BIEN** que son dernier sacre remonte à 2002, date de la dernière édition des Jeux Ombilasuku, classés dans les tiroirs durant 13 ans, l'équipe de Lekoni-Lekori a toujours du répondant. Elle l'a confirmé, en remportant avec la manière, son deuxième titre d'affilié samedi dernier au stade Henri Sylvoz de Moanda. Sa victime a été la formation du 1er Arrondissement de la commune de Franceville. C'est pourtant cette dernière qui a pourtant été la première à se signaler par un jeu très alerte. Oriol Nguougne et Korca, placés à la pointe de l'attaque, vont

faillir à maintes reprises dans la surface de vérité. Idem pour Lékon-Lokori, qui a eu trois occasions franches pour prendre l'avance dans une partie dont le coup d'envoi a été donné par le deuxième maire adjoint de la commune de Moanda chargé des Sports, Mathurin Yami. C'est donc sur un score vierge logique que l'arbitre enverra les deux équipes dans les vestiaires. A la reprise, le match va clairement changer. La formation détentrice du titre, composée des meilleurs joueurs de la ville d'Akiéni, prend la direction des opérations, instaurant une pression infernale sur son adversaire. Un pressing payant, car Tidjani Mamoud trouvera le chemin des buts



Photo : Kennedy ONDO

**Brice Ndjambo Mbika, président de la Linaf, remettant le trophée de champion au capitaine de l'équipe de Lekoni-Lekori.**

(55e), après avoir profité d'une sortie à l'emportepièce du dernier rempart adverse Arnold Yonni. Lekoni-Lekori va ensuite mettre la barre haute, sous l'impulsion du jeune Keshi

Ognari, très perturbateur et mobile dans le jeu. L'attaquant, qui sera sacré l'homme du match, va donner une balle en profondeur à Boris Epot pour le deux à zéro (67e). La messe était ainsi dite, malgré le réveil tardif des coéquipiers de Van Ngampoussa. « Nous avons perdu cette finale à la fin de la première mi-temps, où nous avons eu des occasions nettes. Mais les attaquants n'ont pas été convaincants », a regretté le capitaine des vice-champions. Brice Ndjambou Mbika, président de la Ligue nationale de football (Linaf), présent à cette finale, a salué le jeu produit par les athlètes, avant de souligner : « Je regrette le manque d'intérêt du public pour ce match, car les

tribunes étaient presque vides. Malgré cela, nous avons assisté à une belle finale. » Dressant le bilan des Jeux Ombilasuku, célébrés sous le signe de l'unité altoguéenne autour du chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba, le président de l'Association culturelle et Sportive des Jeunes du Haut-Ogooué, Jean Francis Ekiba, a d'abord remercié Dieu pour le bon déroulement de la compétition. « Notre gratitude va à l'endroit du ministre Jean-Pierre Oyiba, le seul membre du gouvernement originaire du Haut-Ogooué à soutenir cette compétition. Nous le remercions également pour sa sensibilisation auprès de ses collègues, mais qui sont restés silencieux. Pour l'année

prochaine, je demande aux hauts cadres de Franceville de s'impliquer dans cette compétition, qui permet de sauvegarder notre unité », a-t-il souhaité. Au rendez-vous de 2016, Jean-Francis Ekiba a pris la décision d'organiser aussi un tournoi féminin, avec l'appui technique de la présidente de la commission technique de football féminin de la Fégafoot, Béranère Minang. La compétition regroupera douze équipes représentant les départements de la Sébékolo, la Lekoni-Lekori, la Lekabi-Lewolo, la Djouri-Agnili, les Plateaux, ainsi que les quatre arrondissements de la commune de Franceville et les deux de Moanda. La finale se déroulera cette fois à Franceville.

## Football/8e édition du tournoi de sixte "Maman Isabelle"

### Le titre aux Vieux Poumons du FC 105

AN  
Libreville/Gabon

**LE** stade Idriss Ngari, dans la commune d'Owendo, a abrité, dernièrement, le tournoi de sixte dénommé "Tournoi Maman Isabelle". Cette compétition parrainée par Airtel, a vu la participation de 16 équipes réparties

en deux poules. Pour le président du comité d'organisation, Thierry Mouyouma, seuls les joueurs de plus de 35 ans devaient y prendre part. Bien évidemment, on y trouvait, entre autres, des anciens internationaux gabonais qui se sont donnés à cœur joie. Devant, notamment, les parents de la regrettée maman Isabelle. Après la cérémonie proto-

colaire marquée, entre autres, par le coup d'envoi et la minute de silence en mémoire de la disparue, le public a eu droit à plusieurs rencontres dont Ozoungue/Tsatsatsi en ouverture. Au finish, la formation des Vieux poumons du FC 105 et la colonie congolaise (Brazzaville) se sont retrouvés en finale. Plus déterminée, la première équipe citée a do-

miné les Congolais, 4-0. Au cours d'une finale qui, en dépit de l'adversité, s'est achevée dans l'apothéose, avec la remise des présents aux méritants. À la grande satisfaction de Blanchard Andoume (fils de la défunte Isabelle) et du représentant d'Airtel, Djef Onga.

**Valéry Ondo recevant le 1er prix.**



Photo : Adji NTOUTOUME

## Chronique sportive

### " L'axe du mal " décapité

« L'AXE du mal » du département des Sports, même décapité, dispose d'une capacité de nuisance pour ternir le travail réalisé par le chef de cette entité. Un gîte dans lequel de nombreux occupants, aveuglés par une forte tentation de se servir et de se mettre au-devant de la scène à la tête des associations sportives nationales, au mépris de l'éthique sportive, posent des actes irresponsables. Des actes qui ont pour finalité d'orienter les regards de l'opinion vers le « chef de vil-

lage ». Hélas, « l'axe du mal », qui croyait contrôler le jeu, ne s'est pas méfié de l'eau qui dort. L'explosion de joie des Panthères A', la semaine dernière à Kigali, à l'annonce des mutations survenues au ministère des Sports, n'était que l'expression d'un ras-le-bol. Les sportifs et leurs dirigeants estimant que c'est peut-être la fin de l'oppression exercée par les adeptes du trafic d'influence. Ceux-La suspension du Gabon des compétitions

internationales par l'AAF est une situation qui doit interpellé les autorités sportives et tous les acteurs de l'athlétisme gabonais. Lesquels devraient instaurer la sérénité et privilégier l'intérêt supérieur de la nation au détriment des intérêts partisans. Il faut un dialogue. L'expertise du comité national olympique gabonais (CNOG), en tant que facilitateur, est indispensable dans le règlement de ce conflit qui fait de notre beau et cher pays une terre permissive.

Que n'ont-elles pourtant fait les plus hautes autorités, pour assurer une bonne participation de nos sportifs aux Jeux africains « Brazzaville 2015 ». Nos « ambassadeurs » étaient dans de meilleures conditions de travail. Hélas, au finish, « Brazzaville 2015 », préparé en peu de temps et sans sparring-partner pour certaines disciplines, est loin de ressembler à « Maputo 2011 » en terme de moisson. A Maputo, les Gabonais étaient rentrés au bercail avec l'or...